

Les expériences de prison des participants de Trans PULSE et des recommandations de changement



Développement de nos communautés grâce à la recherche

Bulletin électronique de Trans PULSE

Volume 3, Numéro 3

le 22 avril 2013

Trans PULSE est un projet de recherche communautaire qui étudie l'impact de l'exclusion sociale et la discrimination sur la santé des personnes trans en Ontario, Canada. Financé par les Instituts de recherche en santé du Canada, ce projet est un partenariat entre les chercheurs, les membres de la communauté trans, et les organismes communautaires engagés à améliorer la santé des personnes trans. Nous espérons que les professionnels de santé, les décideurs, les communautés trans et leurs alliés se servira des résultats de cette recherche à supprimer les obstacles et créer des changements positifs.

Introduction

Les personnes trans d'Ontario connaissent des taux élevés de chômage, de discrimination en milieu de travail, et de pauvreté^{1,2} qui peuvent les rendre plus vulnérables à l'incarcération. Environ un quart des personnes trans en Ontario déclarent avoir été harcelées par la police parce qu'elles sont trans,³ tandis que près d'un quart de personnes trans racialisées et un tiers des personnes trans Autochtones rapportent le harcèlement par la police en raison de leur race ou de leurs origines ethniques.⁴ La recherche limitée menée sur les expériences carcérales des personnes trans au Canada suggère que les personnes trans qui vivent dans la pauvreté, qui sont des travailleurs ou travailleuses du sexe, et qui utilisent des drogues rapportent fréquemment le harcèlement par la police, et peuvent constituer la majorité des personnes trans qui sont arrêtées et détenues.^{5,6} Nous savons également que les Autochtones et les Noirs sont surreprésentés dans les prisons canadiennes.⁷

Les personnes trans sont généralement affectées à des prisons pour les hommes ou les femmes basé sur leur sexe assigné à la naissance, à moins qu'elles aient eu la chirurgie pour le changement de sexe. Ils et elles sont souvent détenus dans des unités d'isolement, apparemment pour leur propre protection, indépendamment du fait si ils ou elles estiment que c'est nécessaire. Bien que cela limite le harcèlement de la part des autres prisonniers ou prisonnières, ceci ne les protège pas contre le harcèlement par le personnel correctionnel. Dans les prisons, les personnes trans peuvent subir du harcèlement et de la violence (incluant la violence sexuelle) auprès des prisonniers et du personnel, l'accès limité à des soins médicaux liés à la transition, et le refus d'utiliser leur nom/pronom préféré. Les personnes trans en prison sont vulnérables au VIH et à l'hépatite C¹, car les taux sont beaucoup plus élevés dans les prisons, où les services de réduction des méfaits ne sont pas systématiquement offerts ou accessibles. Bien que les préservatifs soient disponibles, leurs accès peut être difficile, et l'échange des seringues et les programmes pour la fourniture d'équipements pour le tatouage sécuritaire ne sont pas actuellement disponibles.⁸

Notre approche

Trans PULSE a utilisé une méthode de recherche qui nous a permis de prendre une image la plus statistiquement précise possible des personnes trans d'Ontario.⁹ Les enquêtes ont été réalisées en 2009-2010 par 433 personnes trans âgées de 16 ans ou plus qui ont vécu, travaillé ou ont reçu des soins de santé en Ontario. Les participants ont rempli leur questionnaire en ligne ou par copie papier. Les participants ont indiqué qu'ils étaient représentés sous le terme générique «trans», identifiaient avec une gamme d'identités de sexe social, et ne devaient pas avoir commencé une transition.

Parmi les 407 participants qui ont répondu à cette question, 23 (6%) ont déclaré avoir passé du temps en prison, tout en présentant dans leur sexe social senti. Ce rapport décrit les expériences des 23 personnes trans d'Ontario qui ont déclaré être dans une prison provinciale ou fédérale, tout en présentant dans leur sexe social senti. D'autres participants ont pu avoir été en prison, tandis que ne présentaient pas dans leur sexe social senti ou peut-être ne voulaient pas rapporter les expériences carcérales sur l'enquête; ce rapport ne reflète pas leurs expériences. Les statistiques présentées dans ce rapport ne sont pas pondérées pour représenter la population trans en Ontario en raison du petit nombre qui ont eu des expériences carcérales.

Cela signifie que ce rapport décrit les expériences des 23 participants qui ont été en prison, tout en présentant dans leurs sexes sociaux senti, et ne peut pas être généralisé à tous les personnes trans d'Ontario. Plus de détails sur nos catégories socio-démographiques sont disponibles ailleurs.²

Conclusions principales

Parmi les 23 participants Trans PULSE qui ont déclaré avoir été en prison, tout en présentant dans leur sexe social senti, 18 avaient été en prison provinciale, deux dans une prison fédérale, et trois dans des prisons fédérales et provinciales. Neuf de ces participants avaient été en prison durant la dernière année, dans les prisons provinciales seulement.

Environ deux tiers ont déclaré que généralement ils ou elles ne se sentaient pas en sécurité en prison. Environ deux tiers avaient subi l'hostilité ou le harcèlement verbal, et environ un tiers avaient subi des violences physiques, liés à être trans.

Quatorze des 23 participants (61%) qui avaient été en prison présentant dans leur sexe social senti n'étaient pas dans une prison appropriée à leur sexe social senti, tout le ou pour une partie du temps. Notez que certains participants qui ont déclaré être dans une prison appropriée à leur sexe social senti étaient des individus qui s'identifiaient avec une identité de sexe social fluide, qui n'avaient pas subi une transition médical, et étaient probablement dans une prison aligné avec leur sexe attribué à la naissance.

Expériences des personnes trans qui ont déjà été en prison

	Oui n (%)
Sécurité D'habitude, se sentait en sécurité en prison	8 (35)
Le harcèlement verbal A connu l'hostilité ou le harcèlement verbal en prison à cause d'être trans ou de leur expression de sexe social	15 (65)
La violence physique Était victime de harcèlement ou de violence physique en prison à cause d'être trans ou de leur expression de sexe social	8 (35)

La proportion de personnes qui se sentaient en danger ou étaient victimes de harcèlement verbal était similaire chez ceux qui étaient dans la prison approprié à leur sexe social senti tout le temps et ceux qui ne l'étaient pas. Alors que la plupart de ceux qui se sentaient être dans l'institution appropriée n'avait pas été victimes de violence physique liée à être trans, cette violence a été vécue par les individus dans les prisons appropriées à leur sexe social et dans les prisons qui ne l'étaient pas.

Les personnes Autochtones, qui sont estimés à comprendre 7 % de la population trans d'Ontario,³ représentaient environ un quart des participants Trans PULSE qui avaient été en prison. Quand ils et elles ont participé à l'enquête (mais pas nécessairement quand ils et elles ont été incarcérés), la plupart des 23 participants étaient sur le spectre de sexe social homme à femme (MtF – de l'anglais pour « male to female »), adultes de plus de 25 ans, avaient au moins fait des études postsecondaires, vivaient dans la pauvreté, et avaient un revenu personnel inférieur à 15 000 dollars par année. Près de la moitié n'avaient jamais fait du travail du sexe, et une proportion similaire étaient sans abri ou avaient du logement instable. Un participant a déclaré être séropositif pour le VIH et un autre a déclaré avoir reçu un diagnostic de l'hépatite C. Cependant, sept participants n'avaient jamais été dépistés pour le VIH, dont quatre avaient été en prison durant l'année écoulée.

Caractéristiques des personnes trans qui ont déjà été en prison

	Total n (%)
Âge	
16-24	2 (9)
25+	20 (87)
Spectre entre les sexes sociale	
Femme à homme	7 (30)
Homme à femme	16 (70)
Origine Ethnique	
Blancs	15 (65)
Racialisés	6 (26)
Autochtones	2 (9)
Éducation	
N'a pas fini les études secondaires	7 (30)
Diplôme d'études secondaires	0 (0)
Certaines études collégiales ou universitaires	7 (30)
Diplôme collégial ou universitaire	9 (39)
Pauvreté dans le ménage	
Dans la pauvreté (en dessous du seuil de faible revenu)	15 (65)
Pas dans la pauvreté	4 (17)
Revenu personnel annuel	
Moins de 15,000 \$	15 (65)
15.000 \$ à 29.999 \$	4 (17)
30.000 \$ à 49.999 \$	1 (4)
50.000 \$ à 79.999 \$	0 (0)
80.000 \$ ou plus	1 (4)
L'emploi actuel	
Temps plein	4 (17)
À temps partiel	5 (22)
Au chômage/Pension pour une invalidité/Sur un arrêt de travail	8 (35)
Étudiant/es	5 (22)
Sans abri ou logement instable	10 (43)
Déjà fait le travail du sexe	11 (48)
Statut VIH	
VIH-positif	1 (4)
VIH-négatif	16 (70)
Ne sait pas	3 (13)
Déjà été dépistés pour le VIH	
Oui, mais pas dans la dernière année	6 (26)
Oui, dans la dernière année	9 (39)
Jamais	7 (30)
Déjà reçu un diagnostic d'hépatite C	1 (4)

*Les pourcentages ont été arrondis et certains participants n'ont pas répondu à toutes les questions, les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100%.

Limites

Ces résultats décrivent 23 participants Trans PULSE et ne peuvent pas être généralisés à l'ensemble des personnes trans qui ont été en prison en Ontario, ou dans autres régions. En outre, les personnes qui servent des peines de plus de 2 ans sont envoyés à des prisons fédérales, et la participation à des enquêtes est difficile pour les personnes en prison (aucun participant Trans PULSE étaient incarcérés au moment où ils ou elles ont rempli le questionnaire). Par conséquent, le fait qu'aucun des participants ont déclaré avoir été dans une prison fédérale dans la dernière année ne doit pas être interprété comme signifiant que les personnes trans ne sont pas représentées dans les prisons fédérales lorsque ces données ont été recueillies.

Nous n'avons pas demandé aux participants quand ils ou elles étaient en prison (mis à part l'année dernière); les expériences de prison rapportées peuvent avoir eu lieu dans les dernières années ou il y a des décennies. Les caractéristiques socio-démographiques représentent le statut des participants au moment où ils et elles ont rempli le questionnaire, pas quand ils ou elles étaient en prison. Enfin, nous avons seulement posé ces questions des participants qui étaient en prison, présentant dans leur sexe social senti, pour décrire

les expériences de ceux qui sont visiblement trans ou potentiellement connus comme être trans. Toutefois, les personnes trans qui sont en prison alors qu'elles ne présentent pas dans leur sexe social senti peuvent toujours être victimes de harcèlement ou de violence basée sur le sexe social et la sexualité perçue.

Implications

Le fait que les participants de Trans PULSE qui étaient en prison tout en présentant dans leurs sexes sociaux sentis étaient sur le spectre MtF et vivant dans la pauvreté est conforme à ce que la recherche qualitative a montré et attire l'attention sur les effets dévastateurs de l'exclusion sociale pour les personnes MtF à faible revenu. Bien que nous n'ayons pas collecté des informations sur l'impact de l'incarcération sur les participants après qu'ils ou elles ont été libérés, nous savons que de nombreux ex-prisonniers éprouvent la stigmatisation et la discrimination, que ceux-ci peuvent être aggravés pour les personnes trans qui connaissent déjà la transphobie.

Compte tenu de la surreprésentation des Autochtones dans la population carcérale d'Ontario, un quart des ex-prisonniers qui ont participé à Trans PULSE étaient membres des Premières Nations, des Inuits, ou des Métis.

Le fait que 30% des participants ex-détenus trans étaient sur le spectre FtM (de l'anglais – female to male) peut être surprenant pour certains, et souligne la nécessité de poursuivre des recherches sur et des services pour ce groupe. En prison et une fois qu'ils sont libérés, c'est possible que les personnes FtM sont peut-être pas connectés ou reconnus au sein des organismes qui fournissent des services aux détenus et ex-détenus.

La majorité des participants Trans PULSE qui avaient fait du temps en prison vivaient dans la pauvreté ou en dessous du seuil de faible revenu, comparativement à environ un tiers de toutes les personnes trans d'Ontario². Ceci en dépit du fait que les personnes trans d'Ontario ont, en général, un faible revenu personnel, ce qui suggère que les personnes trans qui ont été en prison peuvent avoir moins de soutien financier de leurs membres de famille ou d'autres sources.

En outre, alors que sept participants n'avaient pas complété leurs études secondaires, neuf avaient complété des études postsecondaires. Si cette éducation a été obtenue avant la prison, ceci implique que possiblement les niveaux élevés d'éducation ne protègent pas certaines personnes trans d'Ontario de l'incarcération. Enfin, seulement quatre participants avaient un emploi à temps plein, et un tiers étaient soit au chômage, recevaient des prestations d'assurance-emploi ou des prestations d'invalidité, ou étaient en congé de travail.

Cela démontre que les défis de discrimination dans l'emploi rencontrés par tous les personnes trans d'Ontario¹ peuvent être aggravés pour les personnes trans qui ont été en prison. Environ deux tiers de nos participants ont signalé le harcèlement verbal, tandis qu'un tiers ont signalé la violence physique en prison basé sur leur statut trans ou leur expression de sexe social. Ce harcèlement et la violence est vécue en plus des formes de violence que tous les détenus peuvent connaître. Bien qu'il soit essentiel de plaider pour des politiques carcérales qui permettent aux individus trans d'être loger dans un établissement qui convient à leur sexe social senti, nos résultats indiquent qu'une telle politique seule ne suffit pas pour adresser le manque de sécurité, le harcèlement et la violence vécue par les personnes trans en prison.

Un certain nombre d'améliorations dans la politique, la formation, les pratiques du système de justice, et la prestation de services sont nécessaires pour faire face au fardeau de la discrimination et de la violence subies par les personnes trans dans les prisons de l'Ontario.

Que peut-on faire?

Les organismes communautaires offrant des services aux personnes trans à risque d'être ou avec les expériences d'incarcération doivent être prêts à soutenir leurs clients dans le cas où ils ou elles soient en prison. Le soutien des personnes à l'extérieur est crucial pour réduire l'isolement et la vulnérabilité auxquelles les personnes trans en prison peuvent faire face. La création d'un plan d'action pour le support et la communication quand un client est incarcéré est une façon de s'assurer qu'ils et elles bénéficient d'un soutien continu quand ils et elles naviguent un système difficile.

Les organisations et les individus qui travaillent avec les personnes trans qui ont été en prison devraient être conscients qu'ils peuvent avoir été exposés à la transphobie et des autres formes de harcèlement et de violence pendant leurs incarcérations. Ils doivent également être conscients des défis d'emploi rencontrés par toutes les personnes trans, et par les ex-prisonniers trans en particulier.

En outre, compte tenu des services limités de réduction des méfaits en prison, et le fait que 30 % des participants n'avaient jamais été dépistés pour le VIH, les organismes liés au SIDA et tous les organismes au service des personnes trans qui ont été en prison devraient les aider à accéder le dépistage du VIH. Enfin, les organisations doivent apprendre à, atteindre à, et fournir des services aux prisonniers trans sur le spectre femme à homme.

Les tribunaux et les juges devraient reconnaître le potentiel des personnes trans en prison d'avoir une plus grande charge de violence, et de la sécurité limitée pour les prisonniers trans, même quand ils et elles sont placés dans la prison appropriée à leurs sexes sociaux sentis. Des stratégies pour détourner les personnes trans du système carcéral devraient être envisagées. Les tribunaux Gladue, qui ont un degré élevé de flexibilité dans la création des substitutions de peines pour les peuples autochtones, devraient également prendre en compte le statut trans dans la création de peines qui sont à la fois sans danger et qui créent des liens communautaires pour les Autochtones bispirituels et trans.

Les systèmes correctionnels devraient mandater la formation du personnel en ce qui concerne des questions trans, pour que la discrimination, le harcèlement et la violence par le personnel des services correctionnels et d'autres prisonniers peuvent être réduits, et de façon adéquate si elles se produisent.

Références

1. Bauer G, Nussbaum N, Travers R, Munro L, Pyne J, Redman N, Kaay M, Scanlon K, Travers R. Nous avons du pain sur la planche: la discrimination au travail et les défis d'emploi pour les personnes trans en Ontario. *Bulletin électronique de Trans PULSE* 2011;2(1).
2. Bauer GR, Travers R, Scanlon K, Coleman TA. High heterogeneity of HIV-related sexual risk among transgender people in Ontario, Canada: A province-wide respondent-driven sampling survey. *BMC Public Health* 2012;12:292.
3. Marcellin, RL, Scheim A, Bauer G, Redman N. Les expériences de transphobie parmi les personnes trans d'Ontario. *Bulletin électronique de Trans PULSE* 2013;3(2).
4. Marcellin, RL, Scheim A, Bauer G, Redman N. Les expériences liées au racisme et la discrimination liée à l'origine ethnique parmi les personnes trans en Ontario. *Bulletin électronique de Trans PULSE* 2013;3(1).
5. Scott AV, Lines R. HIV/AIDS in the male-to-female transsexual and transgendered prison population: A comprehensive strategy. *Prisoners HIV/AIDS Support and Action Network* 1999.
6. Namaste, V. *Invisible lives: The erasure of transsexual and transgendered people*. Chicago Press 2000.
7. Office of the Correctional Investigator. *Annual report 2011-2012*. 2012. Retrieved from <http://www.ocibec.gc.ca/rprt/pdf/annrpt/annrpt20112012-eng.pdf>
8. Canadian HIV/AIDS Legal Network. *Prison needle and syringe exchange programs: Policy brief*. 2012. Retrieved from <http://www.aidslaw.ca/publications/interfaces/downloadFile.php?ref=1976>
9. Heckathorn DD. Respondent-driven sampling II: Deriving valid population estimates from chain-referral samples of hidden populations. *Social Problems*. 2002; 49(1): 11-34.

Auteurs contributeurs:

Ayden Scheim, Mooky Cherian (Prisoners HIV/AIDS Support and Action Network), Greta Bauer, Xuchen Zong

Merci à:

Todd Coleman et Matt Francino pour leur aide avec la traduction

Bulletins électroniques sur une variété de sujets ainsi que des présentations et des articles peuvent être téléchargés à l'adresse:

www.transpulseproject.ca

Pour plus d'informations: info@transpulseproject.ca

Trans PULSE est financé par

Partenaires du projet

